



main à main

Le journal de la Maison d'Aurore rédigé par et pour les membres

Sous l'arbre d'Aurore...

Éditorial de Christine Tixidre, membre de la Maison d'Aurore

Changer de vie dites-vous... Qu'avez-vous besoin de changement, vous qui savez si bien vous renouveler. Cette phrase tirée du film de B. Tavernier pourrait s'appliquer à la Maison d'Aurore.

Depuis quelque temps, un vent de panique souffle sur notre planète. Que ce soit lors d'élections dans les pays, dans les municipalités, sans oublier l'alimentation, les méthodes de travail, en passant par les relations humaines et notre rapport à la nature et aux animaux.

Ce vent souffle. Il nous déstabilise et nous décoiffe. Tous les chapeaux que nous portons s'envolent.

Cette tempête fait paniquer. Il y a ceux qui avaient prévu et se sont habillés en conséquence, ceux qui se sont fait mouiller et ceux qui ne sont pas sortis de chez eux, regardant par la fenêtre en attendant que ça se calme.

Et puis, il y a les commentaires : « On le savait ! Fallait s'en douter ! C'était normal, depuis le temps qu'on le dit, on vous avait prévenu ! ». Sans oublier les « C'est pas grave ! Plus ça change plus c'est pareil ! On va passer au travers, c'est pas la première fois ! » Je n'oublie pas les « C'est maintenant qu'il faut agir ! Allons voter ! Prenons nos responsabilités, empêchons la catastrophe, si nous ne le faisons pas personne ne le fera ! »

Si les mots peur, panique, anxiété et angoisse n'existaient pas, il faudrait les inventer.

On a même envisagé de ne plus procréer. Comme solution on ne fait pas mieux. Un peu radicale certes, mais que voulez-vous, aux grands maux les grands moyens.

Depuis des années, la Maison d'Aurore est là, au cœur d'un quartier qui a connu bien des changements. Mais elle est là,

imperturbable avec un but précis et des objectifs réalisables. Des comités autonomes et engagés qui travaillent sans relâche pour continuer à améliorer nos liens et cette solidarité humaines que nous formons. Que ce soit en alimentation, agriculture, éducation, solidarité avec les aînés ou l'action citoyenne.

Notre nouveau logo, c'est un arbre. En hiver, si les feuilles tombent, il n'en reste pas moins que le tronc et les branches restent et travaillent tranquillement. Nous serons les bourgeons au printemps et nos petits gestes à venir seront les feuilles qui nous abriteront des fameux îlots de chaleur.



La coordination de la Maison d'Aurore : une expérience inoubliable!

Par Virginie Bonneau, coordonnatrice générale par intérim

Il y a un an, au moment de mon entrevue d'embauche, j'ai été accueillie par deux belles humaines armées de grands sourires qui m'ont saluée avec bienveillance. En trente secondes, j'étais tombée sous le charme de La Maison d'Aurore, avant même de commencer à y travailler.

Mon année comme coordonnatrice générale par intérim fut parsemée de défis et d'apprentissages des plus stimulants ! Je pense entre autres à la collecte de fonds au Boswell au profit du jardin collectif, aux nombreux dîners et fêtes communautaires — surtout le moment où j'ai dû sortir de ma zone de confort en me déguisant en Cindy Lauper ! — et à l'assemblée générale annuelle, incluant la présentation du flamboyant rapport d'activités. Sans oublier l'embauche de personnel, les rencontres avec les membres du comité recherche-action et ceux du conseil d'administration, la recherche de financement et la reddition de comptes associée... Le tout a culminé à la journée-bilan, durant laquelle j'étais entourée de membres à l'affût des avancées de la planification stratégique.

À chaque étape de ce parcours, j'ai toujours pu compter sur l'appui d'une équipe de travail du tonnerre et de collaborateurs bénévoles engagés.

Je termine mon mandat avec l'impression du devoir accompli, et celle d'avoir côtoyé des personnes inspirantes qui m'ont fait grandir. J'ai ainsi vécu une année bien remplie, tant sur le plan humain que professionnel.

Je vous remercie pour votre confiance. Au plaisir de se recroiser dans cette merveilleuse et inclusive organisation de quartier qu'est La Maison d'Aurore.



Virginie, déguisée en Cindy Lauper !

Un petit message depuis l'accueil

Par Meggan Perray, Intervenante à l'accueil

Tout d'abord, mon nom est Meggan. Comme certains l'ont sûrement deviné, je suis la nouvelle intervenante au soutien individuel. C'est avec grand plaisir que j'ai rejoint les bancs de la Maison d'Aurore il y a quelques semaines !

J'ai eu la chance de découvrir l'organisme en 2017, lors du célèbre pique-nique à Sainte-Anne-des-Lacs. Lors de cette journée, l'accueil, l'entraide et la bienveillance m'ont sauté aux yeux ! Je me suis tout de suite sentie bien à la Maison d'Aurore.

C'est avec cette idée que je souhaite travailler en tant qu'intervenante à l'accueil. Le respect et la considération sont au cœur de mes préoccupations. Que ce soit pour de l'aide au formulaire, du soutien ou une référence, je souhaite que les personnes qui se présentent à la Maison d'Aurore se sentent écoutées et accompagnées.

Si vous ressentez le besoin de discuter, n'oubliez pas que ma porte est grande ouverte !

J'espère bientôt vous rencontrer.



Meggan Perray,
intervenante à l'accueil

Un grand retour à la Maison d'Aurore

Par Anne Diotel, responsable du volet alimentaire par intérim

Et oui ! C'est bien vrai, Sylvie est partie en voyage !

Qui la remplace me direz-vous? C'est moi !!

Je suis Anne, une ancienne des cuisines collectives, du conseil d'administration d'Aurore, du camp familial (avec mes enfants, Guillaume, Francis et Zahara) et une ancienne de l'atelier de devoirs et leçons (ma fille Zahara).

Comme vous voyez, la Maison d'Aurore a fait partie de ma vie pendant plusieurs années et j'en ai découvert plusieurs facettes.

2018 est une année de renouveau et moi, tout comme Sylvie, j'ai décidé de partir en voyage. Ma destination, c'est la Maison d'Aurore.

Dans mes bagages, j'ai mon expérience en tant que traiteur pour événements de toutes sortes (Il y a quelques années, mais c'est comme le vélo, on n'oublie pas !), mon diplôme de pâtissière de l'ITHQ, ma passion pour la cuisine, mon habilité

de négociatrice et d'organisatrice (quatre enfants) et surtout, j'aime travailler avec les gens, avec vous finalement.

Alors ! Au plaisir de vous voir ou vous revoir aux événements et aux activités de la Maison d'Aurore !



Anne Diotel,
responsable du volet alimentaire par intérim

Une Sylvie est partie en voyage !



Notre Sylvie nationale est partie sur la trotte ! Au cours des prochains mois, notre collègue et chef préférée est partie pour un long périple de six mois en Asie du sud-est. Népal, Thaïlande, Laos, Cambodge, rien n'échappera à l'œil de notre globe-trotter de la Maison d'Aurore. Elle nous reviendra donc avec la tête pleine d'idées de nouvelles recettes, imprégnée des saveurs de l'Asie. Toute l'équipe a bien hâte d'avoir d'autres nouvelles de ce magnifique voyage !



Une aide précieuse pour l'automne

Par Jasmine Gordon-Masmarti, stagiaire à la Maison d'Aurore

Bonjour !

Dans le cadre de mes études en travail social à l'Université de Montréal, j'ai eu la chance de faire mes deux premiers stages ici, à La Maison d'Aurore. J'ai découvert cet endroit par le biais de mes recherches sur le jardinage collectif à Montréal. Ce genre d'activité m'interpelle beaucoup.

J'ai surtout participé à l'aide aux devoirs et aux repas communautaires. J'ai rencontré des personnes formidables. J'ai découvert un milieu très sympathique avec des volets diversifiés et tous très importants. Ce n'est pas pour rien que j'aime autant la Maison d'Aurore. Mes valeurs rejoignent beaucoup celles de l'organisme. C'est un endroit qui promeut la solidarité et l'entraide et qui encourage la participation citoyenne.

J'apprécie beaucoup cette première expérience dans un centre communautaire. Merci à tout le monde pour le bel accueil et la possibilité d'intégrer un milieu si riche par ses membres et sa mission !

Bon hiver à tous !



Jasmine Gordon-Masmarti,
Stagiaire à la Maison d'Aurore

Une fête ensoleillée !

Par Marie Vincent, organisatrice communautaire

Dès que septembre s'est pointé le bout du nez, l'équipe de la Maison d'Aurore a invité les membres et les participants, les citoyens et les voisins d'Aurore à une grande fête extérieure sur le terrain de l'Église. Sylvie nous avait préparé un buffet coloré et savoureux, Véronique a tenu le phare au kiosque d'informations et Mariannick nous a proposé une tournée guidée du jardin, alors bien garni et bien fleuri.

En ce jeudi soir de fin d'été, plus de 120 personnes sont venus festoyer avec nous ! Un record ! Il y avait des aînés, des enfants qui couraient, des politiciens qui serraient des mains, des grands-mamans qui jouaient au Molki et même quelques ados qui sont venus prêter main-forte.

Aurore, c'est une communauté qui mange, qui fête, qui rit, qui se tient, qui s'aide. C'est un lieu où les relations humaines sont au cœur de la vie, au quotidien.



Véronique présente la nouvelle programmation aux participants lors de la fête de rentrée.



Des bénévoles bien heureux de revenir à la Maison d'Aurore, un lieu d'engagement pour tous.

Chapeau ! ... Ensemble, on s'est vraiment creusé le coco

Par Frédéric Côté, chargé de projet pour la recherche-action

Mais qu'est-ce que c'est que ça une planification stratégique, me répondez-vous ? Ou peut-être encore vous êtes-vous demandé : qu'est-ce que ça va donner cette recherche-action de la Maison d'Aurore ? Eh bien, sachez que vous n'êtes pas tout seul ou toute seule à vous poser ces questions. Pour y répondre, mieux s'approprier tout ça et poursuivre ensemble ce qui ressort comme une importante démarche de réflexion collective, la Maison d'Aurore a convié le samedi 24 novembre (oui, oui, vous avez bien lu : un samedi!) tous ses membres à une journée Bilan. Une trentaine de personnes ont répondu à l'appel et y ont participé activement.

Ce fut une journée fort intéressante où tous et toutes ensemble nous nous sommes rappelé les orientations contenues dans la planification stratégique de la Maison d'Aurore et où nous avons pu évaluer les avancées que nous avons faites depuis deux ans et ce qui nous reste à faire. En groupe, sous forme d'ateliers, nous nous sommes « creusé le coco » sur ce que serait selon nous, et pour nous, une organisation apprenante et écoresponsable. Deux éléments qu'on retrouve justement dans notre planification stratégique. Après un délicieux repas, les membres étaient invités à en apprendre un peu plus sur la recherche-action à partir des données que nous avons déjà pu récolter (chiffres, expériences et vécu des personnes), en plus de participer à toute cette réflexion, bref à cette analyse qui se veut évolutive et collective.

On n'a pas à être gêné dans le communautaire! Avec une telle participation, un tel dynamisme et un tel niveau de réflexion lors de cette journée Bilan, tout cela nous démontre fort bien que la Maison d'Aurore a ce qu'il faut pour poursuivre sa mission avec force et innovation. La méga entreprise privée peut bien aller se rhabiller, aurais-je le goût de dire. On n'a pas besoin de réorganisation ou de restructuration...parce que NOUS, on a l'humain à cœur!



Une trentaine de personnes se sont déplacées un samedi matin, afin de faire le bilan de la planification stratégique et rendre compte des différentes étapes de la recherche-action.

Le dimanche 24 février prochain, la Maison d'Aurore tiendra sa grande soirée de collecte de fonds annuelle !

Lieu : À déterminer



C'EST EN FÉVRIER QU'ON S'AIME

SOUPER-BÉNÉFICE AU PROFIT DE LA MAISON D'AUORE !

Billet : 75 \$

Pour informations : info@maisonaurore.org



À qui appartient « ma ville » ?

Par Sylvain Perreault, membre de la Maison d'Aurore

Qui façonne le paysage urbain qui nous entoure ? Le 15 octobre, le documentariste Martin Frigon a montré un visage méconnu de Montréal en présentant son film, *Main basse sur la ville*. Cet événement, organisé par le Comité d'action et de défense des droits, a réuni une vingtaine de citoyens qui ont pu échanger avec le réalisateur, mais aussi Anne Latendresse, professeure à l'UQAM, qui s'intéresse au développement urbain.

Le film est court, mais percutant. C'aurait pu être un long métrage tellement le sujet est d'actualité. Le développement de Montréal au cours des années 1960 et 1970. L'automobile qui trône en reine au royaume du béton et de l'asphalte. Des quartiers que l'on démolit pour faire place aux gratte-ciel et aux autoroutes. Des citoyens qui sont privés de leurs droits et qui doivent subir les choix imposés par les promoteurs immobiliers.

Après la projection, Martin Frigon a expliqué comment lui était venue l'idée de faire ce film. « *J'ai lu le livre Les vrais propriétaires de Montréal (City for Sale) d'Henri Aubin, dit-il. Une brique de 400 pages qui se lit comme un roman policier. Dans les années 1970, ce journaliste travaille pour la Montreal Gazette. Il enquête sur le développement de Montréal et il veut savoir qui sont les acteurs qui façonnent la ville. Ce livre m'a permis de comprendre l'importance des capitaux européens dans l'économie québécoise, plus particulièrement celle de Montréal. J'ai trouvé un grand plaisir à explorer la face cachée du développement urbain, car, dans le fond, c'est l'histoire du capitalisme à travers le prisme de l'immobilier que nous découvrons. Nous marchons dans la ville et nous ne connaissons pas ses artisans.* »

Le documentaire nous fait découvrir que dans les années 1960 et 1970, ce sont les Européens qui dictent les orientations du développement. Le visage de Montréal prend alors forme avec des investissements italiens, anglais, français et belges. Plusieurs sociétés et entreprises ont des liens avec l'industrie pétrolière ou automobile ; certaines sont propriétaires de compagnies de construction de routes. Ces gens érigent le centre-ville en tirant profit de l'étalement urbain.

Le réalisateur est conscient que *Main basse sur la ville* n'est pas un film qui propose des solutions au problème de l'étalement urbain. Cependant, les échanges entre les participants ont mis en lumière la résistance qui peut s'organiser contre les grands projets immobiliers sans vision. Anne Latendresse a donné l'exemple de luttes citoyennes dont celle du quartier Milton-Parc. « *En 1968, un puissant promoteur immobilier, a-t-elle rappelé, a acheté l'une après l'autre des maisons patrimoniales pour les démolir afin d'ériger 15 gratte-ciel. Il a réussi à réaliser la première phase du complexe La Cité. Toutefois, la résistance des citoyennes et des citoyens a réussi à stopper le développement.* »



Les soirées de projection sont suivies de discussion avec différents invités. Lors de la projection *Main basse sur la ville*, Martin Frigon, réalisateur du film et Anne Latendresse, professeure à l'UQAM en géographie et citoyenne intéressée par les questions urbaines, étaient présents.

Ces citoyens se sont organisés au lieu de se faire organiser. Ils vont réussir à obtenir un prêt et à racheter les propriétés qu'ils vont transformer en l'un des plus vastes regroupements de coopératives d'habitation au Canada. Leur vision fait en sorte qu'aujourd'hui, il est impossible de poursuivre l'extension du centre-ville vers le nord.

La projection du film a alimenté la discussion et la réflexion sur des sujets qui suscitent de nombreux débats : l'aménagement et l'étalement urbain ; l'embourgeoisement et l'accès aux logements. Martin Frigon déplore que l'esprit du tout à l'automobile des années 1960 perdure. Les promoteurs décident encore et toujours du développement urbain sans vision d'aménagement où il est impossible de vivre sans la sacro-sainte bagnole. « *Façonner une ville, souligne-t-il, c'est surtout et avant tout façonner un mode de vie.* »

Un repas aux saveurs du monde

Par César Camacho, intervenant au Château d'Aurore

Le 18 novembre dernier, onze familles (32 personnes) du Château d'Aurore (atelier d'aide aux devoirs et leçons) se sont réunies à la Maison d'Aurore lors d'un *repas-interculturel* organisé dans le cadre de nos activités annuelles. Nous avons choisi ce moyen de rapprochement car nous sommes convaincus, comme le fut *Théodore Zeldin*, que « *la cuisine est l'art d'utiliser la nourriture pour créer le bonheur* ».

Un des objectifs de ce repas était d'inviter les parents participant à l'atelier de devoirs et leçons à passer un moment agréable, de qualité, ainsi que de leur permettre de créer des rapports entre eux (ne serait-ce que tout simplement discuter de tout et de rien, ou simplement sortir un peu de la routine en échangeant avec de nouveaux visages...!) dans le but de solidifier davantage les bases de ce grand Château d'Aurore.

De plats venant du Bangladesh, du Pérou, de la République Dominicaine, de France, d'Algérie, du Maroc, des Bahamas et du Québec furent exposés sur les tables de notre cuisine devant des yeux émerveillés par les couleurs et les variétés de ces derniers. Des familles heureuses, après s'être régalingées, n'ont su que nous remercier de leur avoir donné cette occasion si précieuse de partage et de bonheur.

En tant qu'équipe du Château, nous sommes très satisfaits d'avoir réussi à mobiliser des familles autour de ce précieux moment de partage.



Un grand tour du monde en famille !



Les enfants se sont empressés de répondre aux questions du quiz que César leur avait préparé sur les différents plats. Tous ont pu découvrir et goûter des saveurs d'ici et d'ailleurs. Une belle façon de créer des liens entre les familles du Château d'Aurore.

Conférence - Tour du monde à 60 ans



La trentaine de participants ont voyagé en images et en histoires avec la conférence des Aventuriers voyageurs donnée par Guy Vermette.

Lors des Beaux-Jeudis du mois de septembre, la Maison d'Aurore a reçu le conférencier Guy Vermette pour la conférence « Tour du monde à 60 ans ». Tout en images et en histoires, le voyageur nous a fait passer par la Turquie, la Thaïlande, le Vietnam, le Japon, l'Ouest américain et le Costa Rica. Parti en sac à dos, pour un voyage autour du monde à 60 ans, M. Vermette nous a raconté avoir quitté un travail dans le réseau de la santé, vendu maison et auto pour partir autrement. Débutant par Compostelle, il a réappris à vivre à un rythme plus lent. Son voyage s'est terminé au Machu Picchu. Un voyage qui est devenu une expérience de vie incomparable !

« Les chasseurs de bonnes nouvelles » un nouveau projet intergénérationnel

Par Véronique Dufour, intervenante auprès des aînés

Depuis plusieurs années, la Maison d'Aurore et l'organisme Plein Milieu travaillent en partenariat pour permettre la rencontre de jeunes et d'aînés à travers des activités mensuelles. Tisser des liens entre les générations est un objectif qui nous tient à cœur, car nous croyons que cela favorise aussi la formation de citoyens plus sensibles, ouverts et solidaires. Cette année, un nouveau projet a vu le jour : **Les chasseurs de bonnes nouvelles**. On ne parle pas ici de la bonne nouvelle chrétienne, mais plutôt des belles choses qui se passent dans notre société : projets communautaires, découvertes scientifiques, initiatives citoyennes inspirantes, projets artistiques... Les mauvaises nouvelles prennent tant de place dans l'espace médiatique que dans ce groupe de discussion intergénérationnel on vise plutôt à faire de la place aux bons coups de l'humanité.

Car il y en a plein, mais on n'en parle pas assez ! Inutile de vous dire à quel point ces rencontres nous font du bien ! Si vous êtes intéressés à chasser les bonnes nouvelles avec nous, informez-vous auprès de Véronique pour connaître le calendrier des prochaines rencontres. C'est un groupe ouvert, alors vous êtes les bienvenus mais il faut s'inscrire.



Petits et grands partagent des idées, des opinions, des bonnes nouvelles, tout en faisant connaissance dans le plaisir et la bonne humeur.

Entre générations, des liens qui se créent

Entrevue avec Josiane Archambault et Luca Bedel, participants du projet intergénérationnel

Josiane Archambault, 68 ans

MV - Bonjour Mme Archambault, pourquoi avez-vous décidé de participer au projet intergénérationnel de la Maison d'Aurore ?

JA - Il y a plusieurs années, je me suis occupée d'enfants de 6 à 12 ans, de personnes âgées, mais j'ai eu peu de contact avec les adolescents en dehors de mes propres enfants. Moi qui suis Française et qui réside au Québec depuis peu, c'est aussi une façon de me permettre de connaître la mentalité des jeunes du Québec.

MV - Qu'est-ce que vous avez particulièrement aimé lors des deux premières rencontres ?

JA - J'ai beaucoup aimé la façon de faire connaissance et les présentations étaient intéressantes. Après avoir discuter un peu, les duos ont dû présenter leur partenaire chacun leur tour. Lors de la deuxième rencontre, nous avons tiré des cartes avec des questions. Ça m'a permis de parler de mon chien.

MV - Qu'est-ce qui vous a surpris ?

JA - La grande participation des jeunes, leur connaissance de l'environnement, leur ouverture et leur regard sur le monde.

MV - Qu'est-ce que ça vous apporte ?

JA - Les rencontres me permettent de rencontrer d'autres gens de différents milieux. Petit à petit, je me crée un nouveau réseau à la Maison d'Aurore. C'est important de rencontrer des jeunes, de savoir comment ils vivent et ce qu'ils pensent. Les rencontres sont conviviales, ouvertes et sympathiques. Il y a beaucoup de partage.

Luca Bedel, 14 ans

MV - Bonjour Luca, pourquoi as-tu choisi de faire ton bénévolat à la Maison d'Aurore avec des aînés ?

J'ai choisi le bénévolat à la maison d'Aurore avec des aînés puisque je trouve ce projet à la fois divertissant et enrichissant. Aussi ça permet de combler ce manque de relations avec des aînés puisque je n'ai jamais trop fréquenté mes grands-parents puisqu'ils vivent à l'étranger.

MV - Qu'est-ce que vous avez aimé des deux premières rencontres ?

J'ai aimé discuter de bonnes nouvelles avec le groupe, car ça donne du courage pour notre avenir, car dans les médias, la radio et la télévision, on divulgue surtout des mauvaises nouvelles.

MV - Qu'est-ce qui vous a surpris ?

J'ai été surpris par les histoires de certains aînés, car elles sont très différentes de celle de notre génération, mais elles se ressemblent.

MV - Qu'est-ce que ça vous apporte ?

C'est une expérience incroyable et enrichissante et un bon moyen de connaître et de comprendre les anciennes générations par des histoires remplies de bonnes valeurs. C'est surtout une belle occasion de sensibilisation envers une autre génération.

La Maison d'Aurore : un automne politisé

Par Marie Vincent, organisatrice communautaire

C'est une campagne électorale bien différente de celles que nous avons connues lors des dernières décennies au Québec qui a eu lieu cet automne. Les électeurs ont eu soif de changement et cela s'est traduit par un l'élection d'un tout nouveau gouvernement. En effet, 53,5 % des électeurs ont arrêté leur choix sur un autre parti que ceux ayant gouverné le Québec depuis 40 ans. Une campagne surprenante, qui a résonné jusque dans notre quartier.

Soucieuse d'offrir un espace de discussion entre les citoyens et les quatre candidates* de Mercier, la Maison d'Aurore a organisé des assemblées de cuisine, en toute convivialité, où chacun et chacune ont pu questionner et mieux connaître leurs candidates. Un moment privilégié où tous ont pu s'exprimer sur différentes préoccupations, autour d'un café chaud, dans la bonne humeur et le respect de chacun.



Ruba Ghazal, candidate pour Québec solidaire répond aux questions des citoyens présents lors de l'assemblée de cuisine du 25 septembre dernier.

Le 17 septembre dernier, la Maison d'Aurore a également collaboré avec la Table de quartier (CDC-ASGP) et Pamplemousse.ca afin de tenir une grande assemblée publique où les quatre candidates ont pu répondre à différentes questions posées par les groupes communautaires du comté mais également par les citoyens présents au Resto Plateau ce soir-là. Près de 200 personnes ont participé à cette grande soirée de participation citoyenne et politique et 1200 personnes ont visionné la soirée sur le web. Une belle réussite !

Après les scrutins municipaux et provinciaux, ce sera des élections fédérales qui se tiendront à automne 2019. Surveillez les différents événements afin de venir discuter et débattre avec vos candidats de Laurier-Sainte-Marie !

*Les quatre candidates dont les partis respectifs sont représentés à l'Assemblée nationale



C'est aux Habitations De Lanaudière que la candidate du Parti Québécois, Michelle Blanc, a choisi de rencontrer les résidents de l'immeuble.

J'ai découvert la Maison d'Aurore pendant la campagne électorale. Grâce à Marie et à ses assemblée de cuisine, j'ai eu le privilège de pouvoir rencontrer les candidates de Mercier et de discuter avec elles de leurs programmes et de mes préoccupations d'électeur. Des moments précieux et trop rares dans notre vie citoyenne!! En bonus, j'ai eu un bref aperçu des activités de la Maison d'Aurore et je suis charmé et enthousiaste du rôle positif que vous jouez dans la communauté. Au plaisir!!!

S. Mercier, citoyen du comté de Mercier



Nos quatre candidates étaient également présentes lors de l'assemblée publique organisée par les acteurs communautaires du quartier.

Forum Tisser le Plateau

Par Marie Vincent, organisatrice communautaire



Le jeudi 25 octobre dernier, les acteurs communautaires du grand Plateau, ainsi que quelques élus et des bailleurs de fonds, sont venus assister à la grande rencontre de présentation des résultats de la première phase de la démarche : Tisser le Plateau, un quartier pluriel. Ce grand chantier multipartite (Communautaire, CIUSSS et arrondissement), a pour objectif que notre quartier se dote d'une planification rigoureuse en développement social.

Si les chiffres n'ont surpris personne dans la salle, ils pourront servir à donner une image plus juste des inégalités sociales du quartier. Un quartier certes « in », mais qui cache une pauvreté bien réelle. De cette appropriation des statistiques, s'en est suivi un atelier de priorisation sur les différents enjeux du quartier afin de préciser davantage les dossiers urgents et cheminer tranquillement vers des actions concrètes.



Une centaine de personnes se sont déplacées à l'Espace Lafontaine pour participer à la présentation des résultats de la première phase de la démarche.

Itinérance, sécurité alimentaire, logements sociaux et reconnaissance du communautaire, autant d'enjeux importants qui nous garderont bien allumés au cours des prochaines années. L'équipe de la Maison d'Aurore participera activement aux prochaines étapes de la démarche. Surveillez nos prochains cafés citoyens !

Saviez-vous que...il faut s'informer avant de consommer !

Par Meggan Perray, intervenante à l'accueil



Reconnu pour ses propriétés médicinales, le cannabis peut soulager certaines douleurs, diminuer le stress, donner de l'énergie ou provoquer des sensations d'euphorie. Cependant, certains effets secondaires peuvent venir atténuer ses bienfaits. Ainsi, pour consommer en toute sécurité, il est important de connaître quelques informations :

- Il existe différents types de cannabis qui ne procurent pas tous les mêmes effets. Lors de votre achat, n'hésitez pas à poser des questions et exprimer vos attentes pour avoir un **produit qui vous correspond**.
- Le THC et le CBD sont deux substances que l'on peut retrouver dans le cannabis. En choisissant des produits avec un taux de THC bas et **contenant du CBD** vous serez moins à risque de subir des effets secondaires.
- Il est conseillé de **ne pas mélanger** le cannabis avec un **dépresseur** (alcool, Xanax), un **perturbateur** (MDMA, mush, LSD) ou un **stimulant** (nicotine, boisson énergisante, cocaïne) pour éviter confusion, nausées, anxiété ou paranoïa.
- En coupant le cannabis avec du **tabac**, les **risques** de problèmes cardiaques, respiratoires et de dépendance **augmentent**.
- Les effets du cannabis sont **plus longs à apparaître** quand il est **mélangé** (brownies, beurre) et durent plus longtemps. Il vaut mieux attendre de ressentir les premiers effets avant de reprendre du mélange.
- Le cannabis modifie la perception et **augmente les risques d'accident**. Privilégiez la marche ou les transports en commun après en avoir consommé.

D'autres informations peuvent vous être utiles ainsi qu'à votre entourage. Si vous avez des questions ou si vous souhaitez discuter de l'usage du cannabis, n'hésitez pas à me contacter. Que ce soit par téléphone ou au bureau, il me fera plaisir de vous écouter et de vous informer !

Source : Groupe de recherche et d'intervention psychosociale

Les dix ans du Plan de déplacement urbain ! Ça se fête !

Par Isabelle Gaudette, ancienne organisatrice communautaire de la Maison d'Aurore

Le 23 octobre dernier, je roulais à vélo en direction de chez François pour retrouver les anciens membres du Comité circulation du Plateau Mont-Royal et quelques élus du Plateau. François m'avait contacté quelques semaines auparavant pour me rappeler que déjà 10 ans se sont écoulés depuis la sortie du PDU citoyen.

Le Plan de déplacement urbain citoyen est un document créé par les citoyens qui faisait un portrait des questions de mobilité dans le quartier et proposait des pistes d'actions concrètes pour améliorer la qualité de vie. Une série de rencontres de consultation citoyenne avait précédé la rédaction du document qui se voulait une façon de faire pression sur l'administration de l'époque, qui s'était engagée deux ans plus tôt à réaliser un Plan de déplacement urbain afin de s'attaquer à la « priorité des priorités » : la problématique de la circulation tant décriée par les citoyens du quartier.

Le Comité circulation du Plateau Mont-Royal est né en avril 2005 à la suite d'une réunion convoquée pour permettre la rencontre de huit comités de citoyens qui militaient chacun sur leur rue et de manière isolée pour la mise en place de mesures d'apaisement de la circulation. Cette initiative faisait suite à la démarche des Colombo du Plateau menée par la Maison d'Aurore qui invitait les résidents à photographier ce qu'ils souhaitaient améliorer dans le quartier. C'est suite à cette démarche que les problèmes de circulation avaient été priorisés parmi d'autres, tels que la propreté des rues et des ruelles (rappelons-nous les amoncellements de petits sacs blancs...). Le Comité s'était fait connaître par ses deux campagnes d'affichage « MAXIMUM 30, Notre rue : un milieu de vie » (janvier 2006 et janvier 2007).

En roulant vers chez François, j'ai utilisé la nouvelle piste cyclable de l'avenue Parc Lafontaine aménagée à même la chaussée, j'ai emprunté en me sentant en sécurité la bretelle qui mène à la rue de La Roche qui hier encore, comptait trois voies de circulation. Sur Brébeuf, j'ai fait un arrêt au coin de Marie-Anne où les automobilistes doivent maintenant aussi faire un arrêt. Sur Gilford, j'ai observé plusieurs saillies verdies aux intersections. À l'intersection de la rue Gilford et Lanaudière, j'ai traversé l'impasse qui empêche la circulation de transit mais permet la traversée des cyclistes et piétons. La seule pensée que j'avais en tête c'était : « On en a fait du chemin depuis le temps ». Chez François, j'ai retrouvé plus de vingt personnes qui ont contribué chacun à leur façon au changement : des citoyens qui militent encore pour l'amélioration de leur quartier, des élus qui ont marché et avancé malgré les vents contraires,

du personnel politique qui a travaillé dans l'ombre, des professionnels de la Ville de Montréal qui ont fait progresser les pratiques de l'intérieur. En bref, un beau groupe de personnes qui sont convaincues que l'être humain doit être au centre des décisions pour créer des milieux de vie de qualité.



Au cours de la soirée, j'ai pris la parole pour rappeler l'historique du comité. J'ai rappelé que lorsqu'on revendiquait il y a 10 ans on passait pour des idéalistes. On se faisait dire : « On n'est pas en Europe! ». La question de la ville à l'échelle humaine et des déplacements actifs est maintenant au cœur d'un tas de démarches partout au Québec. Deux jours avant notre rencontre, j'ai participé à une rencontre avec des acteurs d'un secteur de Laval qui travaille un plan de communauté pour créer un quartier à pied et à vélo. Une des intervenante m'a dit : « Tu sais, Laval, ce n'est pas Montréal ». Ça me fait donc dire que ce qui paraissait utopique il y a quelques années est maintenant la référence pour des milieux qui débutent un processus de changement. On continue d'en faire du chemin...

Je vous invite à consulter le PDU citoyen qu'il est toujours possible de télécharger en ligne à <https://sites.google.com/site/pducitoyen/> et à visiter le blogue de l'époque du comité <http://circulation.canalblog.com/>



Un exemple d'apaisement de la circulation coin De Lanaudière et Gilford. Des revendications qui ont porté fruits !

⌘ Petites annonces et remerciements ⌘

**Les élus locaux vous souhaitent
de Joyeuses Fêtes et
une Bonne Année 2019 !**



**Joyeux Noël
à tous et à toutes!**

Hélène Laverdière
Députée de Laurier—Sainte-Marie
514 522-1339
helene.laverdiere@parl.gc.ca



Ruba Ghazal
Députée de Mercier

1012 av. du Mont-Royal Est, Bur. 102
Ruba.Ghazal.Merc@assnat.qc.ca
T: 514-525-8877



**ASSEMBLÉE NATIONALE
DU QUÉBEC**



Un grand merci à l'arrondissement du Plateau-Mont-Royal pour leur soutien financier à nos fêtes de Noël !

Luc Ferrandez
Maire de l'arrondissement

201, avenue Laurier Est
5e étage
Montréal (Québec) H2T 3E6
luc.ferrandez@ville.montreal.qc.ca

Le Plateau-Mont-Royal
Montréal



⌘ Calendrier ⌘

À venir cet hiver :

**Toutes les activités régulières reprennent
dans la semaine du 14 janvier 2018.**

Mercredi 12 décembre à 12h :

Noël à table
Repas traditionnel des Fêtes
10 \$

Mercredi 19 décembre à 18h :

Noël autour du feu
Soirée festive de la Maison d'Aurore
10 \$

Jeudi 30 janvier à 16h

Projet intergénérationnel :
Sortie aux quilles :

Jeudi 31 janvier à 12h

Repas communautaire de janvier
5 \$



⌘ Ont participé à ce numéro ⌘

Merci à toutes les personnes qui ont contribué à la réalisation de ce journal, à l'image des gens d'Aurore:

Coordination: Marie Vincent

Rédaction: Virginie Bonneau, Sylvie Bureau, César Camacho, Frédéric Côté, Anne Diotel, Véronique Dufour, Lise Fontaine, Isabelle Gaudette, Jasmine Gordon-Masmarti, Meggan Perray, Sylvain Perreault, Christine Tixidre et Marie Vincent

Mise en page: Marie Vincent

Photos: La Maison d'Aurore et Christine Tixidre

Correction: Danielle Béchar

La prochaine édition du Main à Main paraîtra au printemps 2019

Dans ce document, l'emploi du masculin pour désigner des personnes n'a d'autre fin que celle d'alléger le texte.